Couvent St Jacques

Messe du Jour de Noël, 2025

Evangile selon St Jean, chapitre 1

Homélie du frère Gabriel Nissim

Vous êtes venus, frères et sœurs, vous êtes venus célébrer cet enfant, ce nouveau-né, ce bébé tout petit dans sa crèche. C'est tellement émouvant, un tout petit qui vient de naître, son premier sourire, son premier babillement, ses bras qui se tendent vers sa maman, son papa !

Mais voilà que ce tout petit là, ce bébé si fragile, il est – à nos yeux de croyants – Dieu lui-même ! Dieu lui-même qui vient se faire notre frère, notre tout petit frère : lui, cet enfant, la Parole même de Dieu – sa Parole créatrice, sa Parole de vie, de lumière, d'une lumière qui va être plus forte que toutes nos ténèbres. Pour nous éclairer, éclairer notre vie, notre cœur ! Pour nous parler, nous parler au cœur, pour se mettre humblement à notre hauteur à nous – sans nous écraser en rien, sans nous juger, juste pour nous demander de l'écouter, d'entendre qu'il nous aime ; et qu'il veut tellement nous voir vivre, aimer. Donc pas une parole qui nous tombe dessus, qui nous commande, mais, cet enfant, une parole simple, modeste, pour nous aider à sortir de nos enfermements, de nos obscurités. « Lui, tout petit, pour nous faire grandir », comme disait st Ephrem.

Lui, comme nous, pour que nous, nous devenions comme Lui.

En se faisant ainsi l'un d'entre nous, le Fils Unique, éternel, de Dieu nous dit combien en réalité nous lui ressemblons : nous avons été créés, voulus, façonnés à son image et à sa ressemblance. Est-ce que nous réalisons, frères et sœurs, que celui que nous appelons Dieu est en réalité et avant tout notre Père ? Que non seulement il nous a voulus, donné la vie et l'être bien davantage et bien plus volontairement que nos parents, mais qu'il a alors avec nous cette relation paternelle, maternelle à notre égard ? Et quand nous nous mettons à genoux devant lui, lui, alors, il se penche vers nous, il nous prend, lui, dans ses bras. Ce Jésus, dans la crèche, il est notre frère. Lui, quand nous nous approchons de la crèche, celle dans une église ou celle que nous avons installée dans notre maison, il va nous tendre les bras avec un si beau sourire, parce que nous sommes vraiment sa sœur, son frère.

Voilà, frères et sœurs, cette nouvelle inouïe, magnifique, que l'enfant de la crèche vient nous apporter en naissant comme l'un d'entre nous : lui, il a partagé notre façon d'avoir été petit enfant parce que nous partageons avec lui sa relation avec son Père des Cieux – notre Père à nous aussi, avec lui, cet enfant, par lui et en lui. Voilà pourquoi nous disons chaque jour en vérité « Notre Père qui es aux Cieux », voilà pourquoi nous le dirons à nouveau, ici, nous, ensemble.

C'est ce que le Christ nous dira lui-même, quand, avec ses disciples, il priera son Père, notre Père à lui et à nous, dans ses derniers mots juste avant de vivre et subir sa Passion et sa mort, comme nous le rapporte l'évangile de st Jean dans son chapitre 17, qui fait parallèle avec le chapitre 1 :

« Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

Oui, frères et sœurs, c'est pour que nous soyons avec lui là où il va maintenant, qu'il est venu avec nous, là où nous sommes.

Ainsi, en regardant cet enfant parmi nous dans cette crèche, c'est nous-mêmes que nous devrions y reconnaitre. Cet enfant nous le dit à chacun : « Toi, tu es enfant de Dieu ! Alors, toi, deviens ce que tu es. » Deviens ce que tu es au meilleur, au plus profond de toi. Tu es capable, même si tu as de quoi en douter, de ressembler à Dieu, ton Papa. Il a mis en toi sa propre force de vie, sa propre force d'amour. Que ta vie prenne modèle sur la vie de cet enfant, de cet homme, Jésus, le Fils de Dieu. Que ton cœur s'ouvre comme le sien aux autres, que tes bras, que tes mains s'ouvrent, que ta parole soit une parole pour faire vivre les autres.

Cet enfant de la crèche, tout au long de sa vie humaine, il sera « plein d'amour, un amour de grâce, infini, généreux, et plein de vérité ». Pour que nous, frères et sœurs, nous devenions, à sa ressemblance, et chaque jour davantage, pleins d'amour et de vérité !

Joyeux Noël à vous tous !